



## ‘OFFRIR L’EVANGILE’

Nous avons certes besoin de nous organiser pour être aussi performants que possible. Toutefois nous pourrions faire tous les ajustements institutionnels possibles et élaborer les meilleurs plans pastoraux, tout cela ne sera que coquille vide si ce n’est pas animé de l’intérieur : l’Eglise n’existe qu’animée par l’Esprit Saint, « âme de l’Eglise », lequel est à la fois le « Maître intérieur » et « l’agent principal de l’évangélisation »<sup>1</sup>. Il ne suffit pas de réformer des comportements ou de modifier des façons de faire, il faut « **commencer par l’intérieur** ». L’expression est de saint François de Sales, et elle est pour lui un principe de vie chrétienne en même temps qu’une méthode apostolique : « *Pour moi, je n’ai jamais approuvé la méthode de ceux qui pour réformer l’homme commencent par l’extérieur : le maintien, les vêtements, la coupe de cheveux... Il me semble au contraire qu’il faut commencer par l’intérieur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dit Dieu (Jl 2, 12) ; qui a Jésus dans son cœur, ne tardera pas à l’avoir en toutes ses actions extérieures. ... Qui de l’homme gagne le cœur, gagne l’homme tout entier* »<sup>2</sup>.

En « commençant par l’intérieur », je vous invite à nous situer dans la perspective ouverte par le pape Jean-Paul II, dans sa Lettre Apostolique « Au début du nouveau millénaire » (6 janvier 2001), qui demeure comme notre charte. Il nous demande de « *repartir du Christ* » et donc de poser en commençant un acte de foi : « *Il ne s’agit pas d’inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà : c’est celui de toujours, tiré de l’Evangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu’il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l’histoire jusqu’à son achèvement. C’est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s’il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une*

---

<sup>1</sup> Paul VI : *Evangelium Nuntiandi*, exhortation apostolique sur l’Annonce de l’Evangile n° 75.

<sup>2</sup> Saint François de Sales, Introduction à la Vie Dévote 3.23.

*communication efficace. Il est toutefois nécessaire qu'il se traduise par des orientations pastorales adaptées aux conditions de chaque communauté »<sup>3</sup>.*

Jean-Paul II soulignait la « *tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent (uniquement) de notre capacité de faire et de programmer »<sup>4</sup>.*

Il appelait à « **une écoute renouvelée de la Parole de Dieu** » : « *Nous nourrir de la Parole, pour que nous soyons des « serviteurs de la Parole » dans notre mission d'Évangélisation, c'est assurément une priorité pour l'Église au début du nouveau millénaire »<sup>5</sup>.* Pour que cette écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, il encourageait la pratique de la *lectio divina* (lecture priée des Écritures) qui permet de « *puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence* ».

Tout à fait dans la même ligne, le pape Benoît XVI considère la *lectio divina* comme le point décisif pour le renouveau de la foi aujourd'hui : « *La lecture assidue de l'Écriture Sainte, accompagnée par la prière, réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et en priant, on lui répond, avec une ouverture du cœur confiante. Cette pratique, si elle est promue de façon efficace, apportera à l'Église, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel »<sup>6</sup>.*

Mettre la Parole de Dieu au cœur de la vie de l'Église, ce n'est en rien une attitude de repli. C'est un enracinement : « *L'Église naît et vit de la Parole de Dieu* », dit le document préparatoire au Synode des évêques. Comment porter la Parole si nous ne sommes pas nous-mêmes habités par la Parole ? Comment irriguer le monde de la Bonne Nouvelle si nous ne puisons à la Source ? La Parole de Dieu entendue, écoutée, priée ouvre le cœur et met à l'action. Elle nous porte vers les autres. C'est l'écoute de la Parole qui fait le missionnaire. Seul le disciple de Jésus peut devenir son apôtre.

Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, voté par les évêques lors de leur Assemblée de Lourdes en novembre 2005, donne dès la première ligne le fil conducteur de la démarche : « *Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ* » (D.G.C. n° 78). L'activité catéchétique prend sa source dans l'Écriture : « *La Parole de Dieu retentit dans les Écritures. Mais c'est une Personne qui s'adresse aux hommes avant*

---

<sup>3</sup> Jean-Paul II : Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte* ( Au début du Nouveau Millénaire ) n° 29.3.

<sup>4</sup> Id. n° 38

<sup>5</sup> Id. n° 40, 1

<sup>6</sup> Benoît XVI, le 16 septembre 2005, commémoration des 40 ans de la publication de la Constitution du Concile Vatican II, *Dei verbum*.

*d'être un texte à étudier* » (T.N. p. 50). C'est Dieu qui s'adresse aux hommes « *comme à des amis* »<sup>7</sup>.

Les chemins que nous voulons ouvrir aujourd'hui pour la catéchèse ne sont pas un simple ajustement de nos pratiques. **C'est bien à une conversion que nous sommes appelés.** Cela ne touche pas une des activités de notre Eglise, mais toute la vie de notre Eglise. Nous ne partons pas de rien, et ces orientations s'appuient sur des initiatives qui portent du fruit. L'activité catéchétique ne peut se renouveler que dans une Eglise diocésaine, des paroisses, des groupes de chrétiens, qui font le choix de repartir du Christ et qui mettent la Parole de Dieu au cœur de leur vie personnelle et communautaire. Repartir du Christ nous appelle à vivre des passages.

1) Nous sommes appelés à **accueillir Dieu dans les Ecritures, pour le reconnaître dans notre humanité.** La lecture croyante des Ecritures nous conduit à reconnaître et accueillir Dieu dans sa Parole ; elle nous rend familiers de la manière qu'a le Christ de rejoindre des personnes et de les conduire vers le Père. En accueillant Dieu dans sa Parole, nous apprenons à le reconnaître et à l'accueillir dans les hommes et les femmes que nous rencontrons. L'enracinement dans l'Evangile et la familiarité avec la Parole de Dieu nous permettent de discerner ce qui, dans l'existence de nos contemporains et parmi leurs aspirations, est déjà un don de Dieu appelé à se développer, et ce qui – au contraire – éloigne d'une véritable croissance humaine et spirituelle.

2) Ainsi, Dieu nous précède... Avant même que nous n'échangions une parole, Dieu est déjà entré en relation avec chacun d'une manière dont lui seul a le secret. Cet acte de foi permet aux témoins du Christ de se situer à leur juste place. L'entrée dans la foi chrétienne est don de Dieu et réponse libre d'une personne. Il serait prétentieux de penser que le témoin du Christ peut donner la foi ; il lui est plutôt demandé de rendre compte de son expérience croyante et de celle de l'Eglise : ni plus, ni moins. Il lui revient de planter et d'arroser, mais seul Dieu donne la croissance (cf. 1 Co 3, 6-7). Nous sommes donc appelés à **passer d'un souci d'efficacité à une fécondité confiante.**

3) Enfin, nous sommes appelés à passer de l'accueil à la proposition, ou plus exactement, il nous faut **redécouvrir qu'un véritable accueil des personnes nous oblige à ne pas taire la foi qui nous habite.** Proposer un chemin de foi, avec les exigences qu'il comporte, c'est servir la liberté des

---

<sup>7</sup> Concile Vatican II : *Dei verbum*. Constitution dogmatique sur la Révélation divine (1965) n° 2.

personnes, leur offrir un chemin d'humanité, et les aider à poser des choix qui les construisent.

Sous prétexte de respecter la liberté, de ne pas influencer les choix, des générations se sont comme « interdit » de transmettre et ont renoncé à assumer leur rôle de « passeurs ». Or un enfant, un jeune, et aussi un adulte, a besoin de références pour se construire. Nous avons besoin pour vivre de nous confronter à l'expérience des autres. La liberté se fonde sur des repères construits sur des convictions, des choix, des émotions. On ne transmet pas uniquement des savoirs, mais également des savoir-faire, une façon d'être et de vivre. On transmet ce que l'on est, son expérience : « *On enseigne plus par ce que l'on est que par ce que l'on dit* »<sup>8</sup>, même s'il faut prendre la parole. Il faut être crédible, et donc mettre en cohérence le dire et le faire.

« Commencer par l'intérieur », « repartir du Christ », le rencontrer dans une lecture croyante des Ecritures nous conduit à une conversion exigeante sans doute, mais qui donnera beaucoup de joie à celles et ceux qui tenteront l'aventure.

L'action catéchétique n'est pas le tout de la mission de l'Eglise, laquelle se déploie inséparablement dans l'annonce, la célébration et le service. « *L'Eglise ne peut pas négliger le service de la charité, de même qu'elle ne peut négliger les Sacrements ni la Parole* »<sup>9</sup>. Voici donc déjà un nouveau chantier qui s'ouvre devant nous, celui du service, de la charité, de la « diaconie »... parce que l'Esprit toujours nous porte à la rencontre des autres.

✠ Yves Boivineau  
Évêque d'Annecy  
le 22 novembre 2008

La **Lettre pastorale** est le 1<sup>er</sup> volet du Projet catéchétique diocésain qui comprend également des **Orientations générales** et des **Points d'attention pour l'organisation de la catéchèse**.

---

#### Abréviations

- D.G.C. : Congrégation pour le clergé, *Directoire Général pour la Catéchèse*.  
Ed. Centurion/Cerf/Lumen Vitae, 1997.
- T.N. : Conférence des évêques de France,  
*Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*.  
Ed. Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2006.

---

<sup>8</sup> B. Sesboüé, s.j. : *Habiter la transmission*, Enseignement catholique actualités, n° 326, août-septembre 2008, pp. 28-42.

<sup>9</sup> Benoît XVI : Lettre encyclique *Deus caritas est* (2005) n° 22.